



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Paysages 1

laissez-vous **conter**

le vignoble du

Jurançon

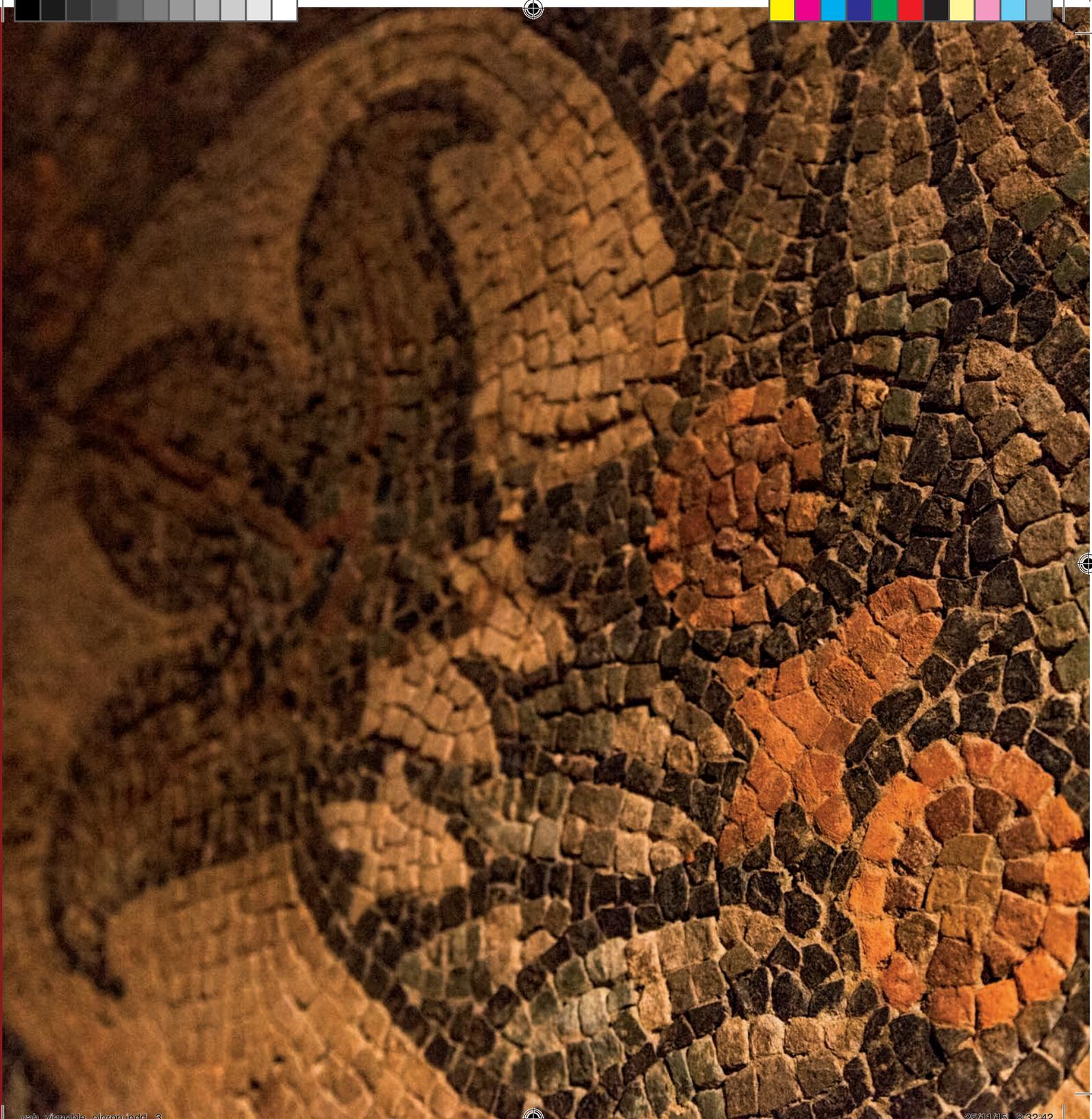


Je fis, adolescente, la rencontre d'un prince enflammé,
impérieux, traître comme le sont les grands séducteurs :
le Jurançon. Ces six flacons me donnèrent la curiosité
de leur pays, plus que ne l'eût fait un professeur.

Colette / Prison et Paradis, 1932

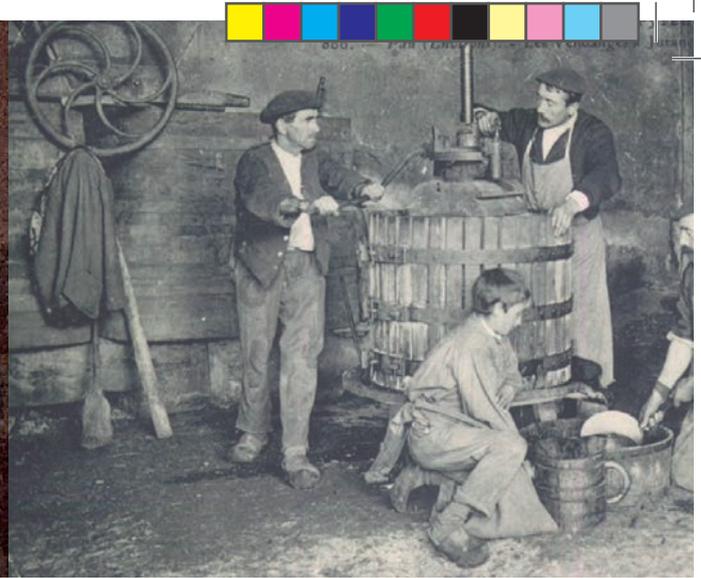
Le vignoble du Jurançon court sur la rive gauche du Gave de Pau et s'étend sur un territoire de coteaux entre le Haut-de-Bosdarros au sud-est et Lucq-de-Béarn au nord-ouest. Il couvre une quarantaine de kilomètres à une altitude moyenne de 300 mètres.

Il est au fondement d'une identité territoriale forte par les représentations qui s'y rattachent et son ancrage historique. En effet, les quelque 1000 hectares de l'appellation s'appuient sur un terroir et des pratiques viticoles qui ont façonné l'espace au fil des siècles, expression d'un savoir-faire et d'un savoir-vivre ayant pour écrin « en amphithéâtre les Monts-Pyrénées, ce qui forme une vue magnifique » [1].





◀ ▲ Détails de la mosaïque de la Villa du pont d'Oly de Jurançon, exposée à la Cave des producteurs de Jurançon à Gan.



Vignerons dans les chais à la fin du XIX^e siècle.

Un vignoble

aux origines lointaines

Les origines du vignoble du Jurançon remontent à l'époque romaine. Dès le II^e siècle avant Jésus-Christ, les Romains introduisent la culture de la vigne dans la région de la Narbonnaise, avant qu'elle ne s'étende vers la Gaule intérieure dans le courant du siècle suivant [2]. En Béarn, les fouilles menées sur le site de la villa de Lalouquette ont mis au jour le chai le plus méridional d'Aquitaine. Les mosaïques gallo-romaines de la villa du Pont d'Oly, découvertes à Jurançon (et actuellement visibles à la Cave des producteurs de Jurançon à Gan)

datent de l'Antiquité tardive : représentant de la vigne, elles semblent confirmer une origine antique de la tradition viticole en Béarn.

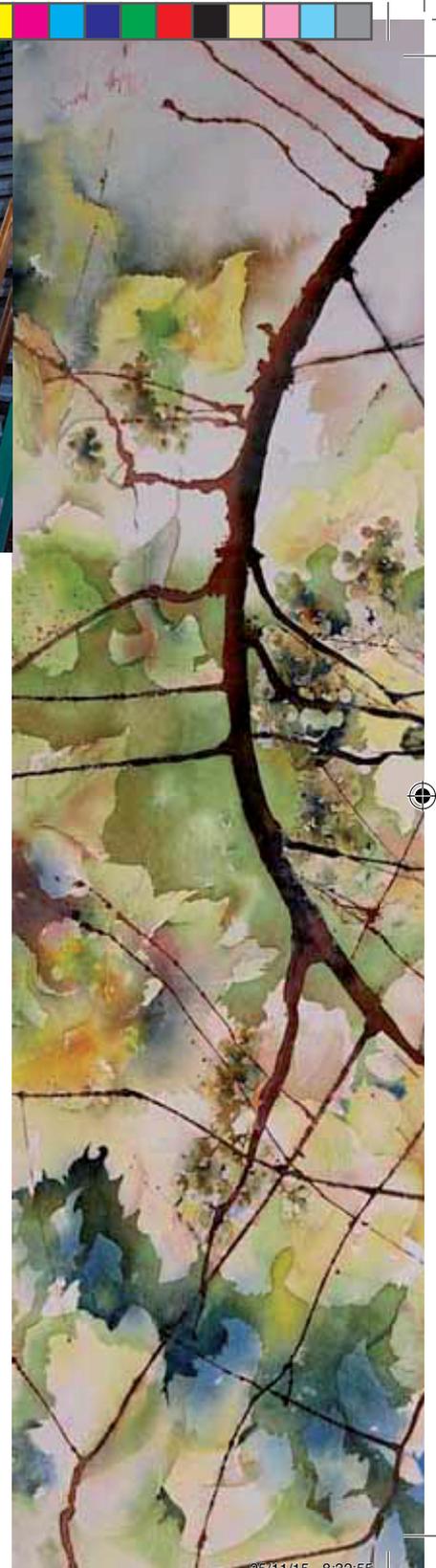
Au Moyen Âge, la culture de la vigne se poursuit. Elle est alors surtout le fait des ecclésiastiques. Le «Juransoo» apparaît dans les textes de transactions viticoles aux alentours de l'an Mil. Le bourg de Jurançon, quant à lui, est créé au XIII^e siècle. Le recensement réalisé sous Gaston Fébus en 1385 témoigne du développement de la vigne dans la région et met en lumière le noyau historique du vignoble dans le secteur actuel dit de la «Chapelle de Rousse».

La naissance d'un vin renommé au XVI^e siècle

Au XV^e siècle, les vignes recouvraient les coteaux, avec des cépages de qualité supérieure. Le vignoble connaît une réelle phase d'extension à la fin du siècle sous l'influence de l'installation de la cour des Vicomtes de Béarn à Pau, marquant le début de son âge d'or. En 1551, les Fors de Béarn consacrent plusieurs chapitres à la vigne et au vin, témoignant l'intérêt porté à la viticulture qui est alors considérée comme une des richesses locales. Henri II et Jeanne d'Albret jouent sans doute un rôle non négligeable dans cet essor, notamment en achetant des arpents de vigne.



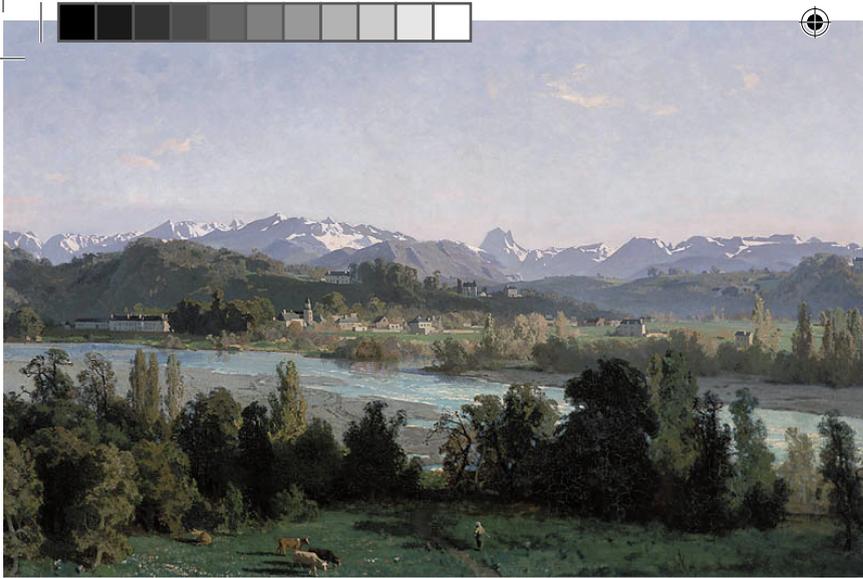
Entre tradition et modernité, vision de la Cave des producteurs de Jurançon à Gan.



Vignes, aquarelle de Philippe Gavin.

L'ordonnance édictée en 1563 « enjoignant les taverniers à vendre du bon vin », confirme toute l'importance cette production « royale ».

« Bi dou Rey, Rey dou Bi » (Vin du Roi, Roi des vins) : cette inscription du fronton de la Mairie de Jurançon rappelle combien le vin s'inscrit dans le mythe henricien. En effet, la légende veut qu'à la naissance d'Henri IV son grand-père lui fit boire quelques gouttes du vin de Jurançon avant de lui frotter les lèvres avec une gousse d'ail. Cette pratique sensée fortifier le nouveau-né a initié le mythe du roi Henri IV chanté comme celui qui « a le triple talent de boire, de battre et d'être un vert galant »...



Gelos et la chaîne des Pyrénées
de Victor Galos.



Inscription taillée dans la pierre
au domaine Latapy.

Du mythe à l'histoire

Des vins réputés au-delà des frontières

Au-delà de l'anecdote, le lien étroit des Albret au Jurançon confèrera un statut « royal » à ce vin avec l'avènement d'Henri IV, lui assurant ainsi une solide réputation. Elle durera tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, sous l'impulsion conjointe de la noblesse de robe du Parlement installé à Pau, de la bourgeoisie mais aussi d'une paysannerie de riches viticulteurs.

Le XVII^e siècle est marqué par une nette augmentation de la consommation de vin en France et en Europe. Le Jurançon est un vin de qualité qui s'exporte, en temps de paix, vers la Hollande et l'Espagne voisine au départ du port de Bayonne. Pour répondre à une demande croissante, la plantation de la vigne se développe massivement et gagne de nouvelles terres sur le piémont et dans la plaine : la viticulture devient alors une véritable institution en Béarn. Plus encore, la diffusion de la mise en bouteille au XVIII^e siècle constitue une petite révolution, autorisant le vin à vieillir en se bonifiant.

Les crises du XIX^e siècle

La Révolution française marque pourtant le début d'une période de troubles pour le vignoble. La redistribution des terres qui s'en suit et la recherche louable de profits des nouveaux propriétaires alimentent la croissance de la culture de la vigne. Cependant, bien souvent, l'augmentation de la production s'est faite au détriment de la qualité. La propagation de plants grossiers, des plantations sur un terroir inadapté en plaine ou encore des mélanges de vins et les fraudeurs qui en usurpent le nom sont autant de raisons qui plongent le vignoble dans une période de crise qualitative. La surproduction du début du XIX^e siècle



Détails de vieux outils
du Clos Lapeyre.



Sulfateuses du XIX^e siècle
de la Cave des producteurs de
Jurançon à Gan.



provoque alors l'effondrement des prix, ralentissant la modernisation des techniques de production, pourtant indispensable. Les épisodes d'épiphytie dus à l'oïdium dans les années 1860-1870, puis au phylloxéra et au mildiou à la fin du siècle ont raison d'un vignoble déclinant. Si les soufrages répétés ont en effet vaincu le premier, seul l'arrachage massif a pu sauver ce qui pouvait l'être des seconds. A la fin du XIX^e siècle, le vignoble du Jurançon semble en perdition, réduit dans ses proportions et marqué par une baisse notoire de la qualité et d'homogénéité de ses productions.

Une bonne réputation qui perdure

Paradoxalement, ces crises n'entacheront que peu la renommée d'un vignoble qui profite opportunément de la venue des hivernants à Pau pour écouler une bonne partie de la production : les hivernants s'en feront les ambassadeurs. Livré en barriques par la voie ferrée depuis les coteaux de Gan ou par la route en attelage à bœufs depuis les chais de la Chapelle de Rousse ou les plus lointains domaines de Monein, le vin de Jurançon alimente toujours les bars et hôtels des villes et villages alentour. D'autant qu'au XIX^e siècle, il n'est pas rare que l'on prête à ce vin des vertus médicinales...

Enfin, la construction d'une histoire nationale sous la III^e République va entériner durablement la figure du « Bon roi Henri » qui mit fin aux guerres de Religion et ramena la prospérité dans le royaume. « Ces vins justifient leur ancienne renommée. L'histoire nous apprend que c'est le fameux vin qui mouilla les lèvres d'Henri IV le jour de sa naissance. Les meilleurs vins blancs se récoltent autour de Jurançon et de Pau. Ils sont légèrement sucrés, liquoreux, alcooliques et se madérisent rapidement en vieillissant » [3].

Le vignoble bénéficie sans nul doute de la diffusion de cette image positive qu'il récupère à son profit et autorise le maintien d'une renommée certaine... Et actuellement, les vendanges du Château de Pau tendent à perpétuer cette tradition.

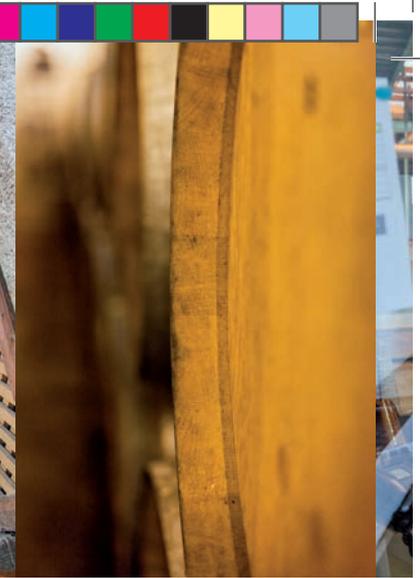




Cour fermée typique de l'architecture vernaculaire.



Le poulailler.



Barriques au Clos Lapeyre.

D'un lieu à l'autre : le renouveau du Jurançon au XX^e siècle

La labellisation Appellation d'Origine Contrôlée en 1936 (AOC)

Cet ancrage historique et la réputation du vin ne sont pas étrangers à la labellisation AOC dès 1936. A l'instar des grands vignobles français comme le Bordeaux ou le Bourgogne, le Jurançon fait partie des toutes premières AOC, consacrant uniquement dans un premier temps le «Jurançon doux» [4]. Au-delà de la reconnaissance et de la protection qu'elle autorise, cette date marque le début d'un renouveau de la production.

En effet, les prescriptions qualitatives qu'elle impose vont être le moteur d'une amélioration notoire de la production en fixant les normes de culture de la vigne et de la vinification.

Cépages

Longtemps, le vignoble du Jurançon produisait autant de rouge que de blanc. On trouve même mention de «barricot de vin clair» [5] dans les cahiers de dépenses de la cour de Béarn au XVI^e siècle. L'AOC Jurançon concerne de nos jours uniquement les vins blancs.

Majoritairement, les vignes sont composées de Gros manseng (65%) et de Petit manseng (30%) que complètent le Petit Corbu, le Corbu blanc, le Lauzet, cépages autochtones, et le Camaralet (qui, à eux quatre, représentent approximativement 5% de la surface cultivée). Le vin rouge est encore présent sur le territoire sous l'appellation «Rouges de Béarn».

Cette reconnaissance ne doit pas cacher la déprise qui caractérise la vie du vignoble dans cette première moitié du XX^e siècle : il ne représente plus que 600 hectares cultivés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. De plus, généralement sous-équipée,



Visions de la Cave des producteurs de Jurançon à Gan : table technique de commande.



Barriques gravées au nom de la cave.



Cuves en inox de la Cave des producteurs de Jurançon à Gan.

L'or du Béarn. ►
Entonnoir.
Le travail de l'osier.

la plupart des viticulteurs vendent leur vin en vrac et destinent leur production au négoce. Enfin, ici comme ailleurs, l'exode rural s'accroît : les petits exploitants abandonnent peu à peu leurs terres et la découverte du bassin de Lacq va obliger les vigneronnes à négocier leur entrée dans la modernité.

La Cave des producteurs de Jurançon à Gan

La Cave des producteurs de Jurançon à Gan est créée en 1949 sous l'impulsion de quelques vigneronnes soucieuses de relancer la production. En mutualisant leur raisin et leurs moyens, elles modernisent les techniques de vinification et s'attachent les services d'un

œnologue venu d'Alsace pour les accompagner sur le chemin de la reconquête de la qualité. Elle va ainsi soutenir l'activité des petits viticulteurs et permettre de réhabiliter des terroirs abandonnés. Facteur certain d'un progrès rapide, la Cave contribue efficacement au renouveau du vignoble, tant et si bien qu'en 1975, il bénéficie d'une nouvelle AOC «Jurançon» pour le vin blanc sec. La Cave des producteurs de Jurançon à Gan réunit aujourd'hui 300 coopérateurs qui cultivent leurs vignes sur les appellations Jurançon et Béarn. Elle possède aussi des vignes (en propre) qu'une équipe dédiée entretient.

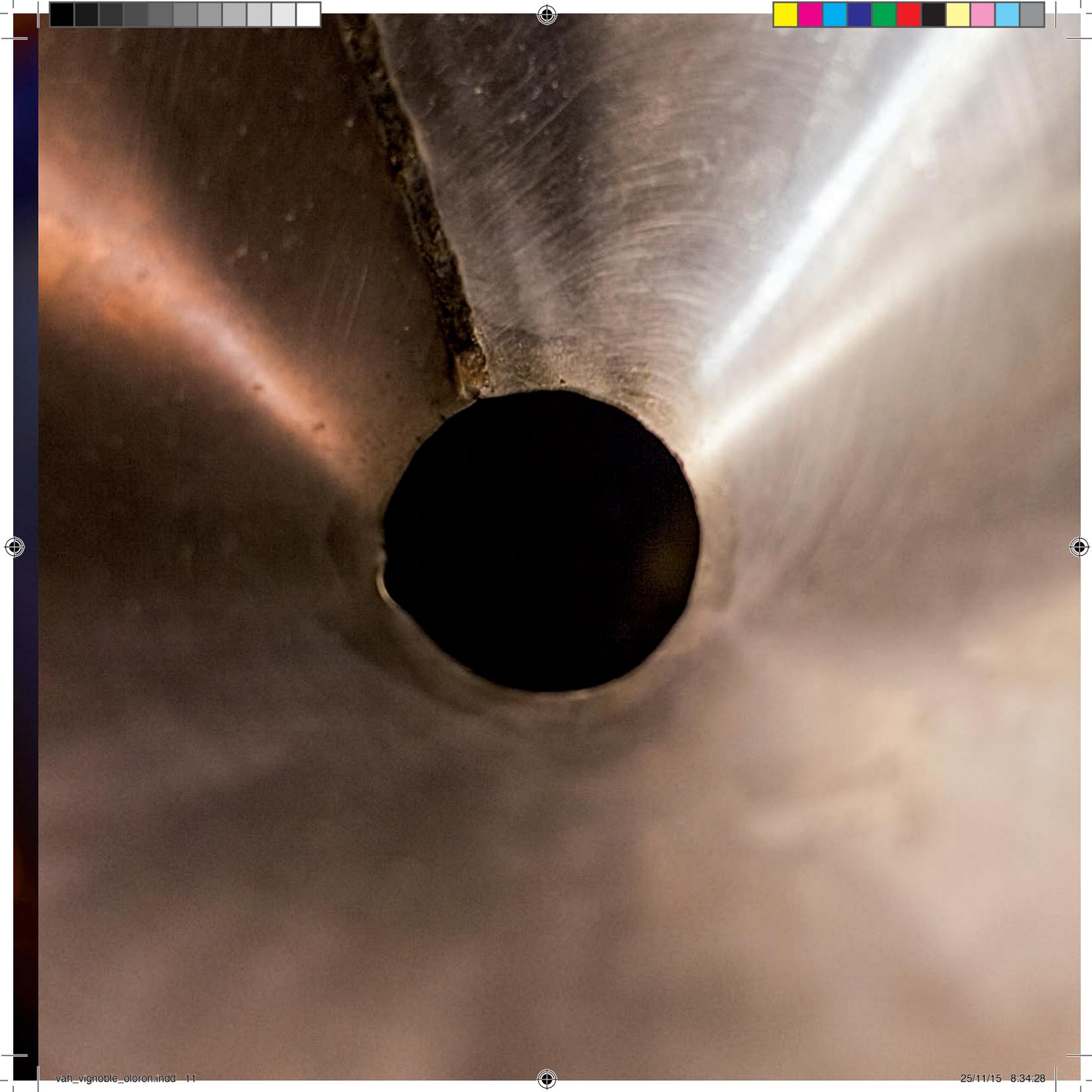
La Route des Vins du Jurançon

Après l'aventure coopérative, certains précurseurs imaginent une autre dynamique. L'association de la Route des Vins de Jurançon, constituée en 1986, va trouver une voie originale à la croisée des chemins entre culture et viticulture pour valoriser l'appellation. Actuellement 61 vigneronnes indépendantes sont adhérentes de l'association, sur les 65 que compte l'AOC. Entre travail de la vigne et du vin et promotion d'une activité culturelle éclectique animant toute l'année le territoire, la Route des Vins a su développer un nouveau projet au sein duquel les traditions se réinterprètent en s'appuyant sur des

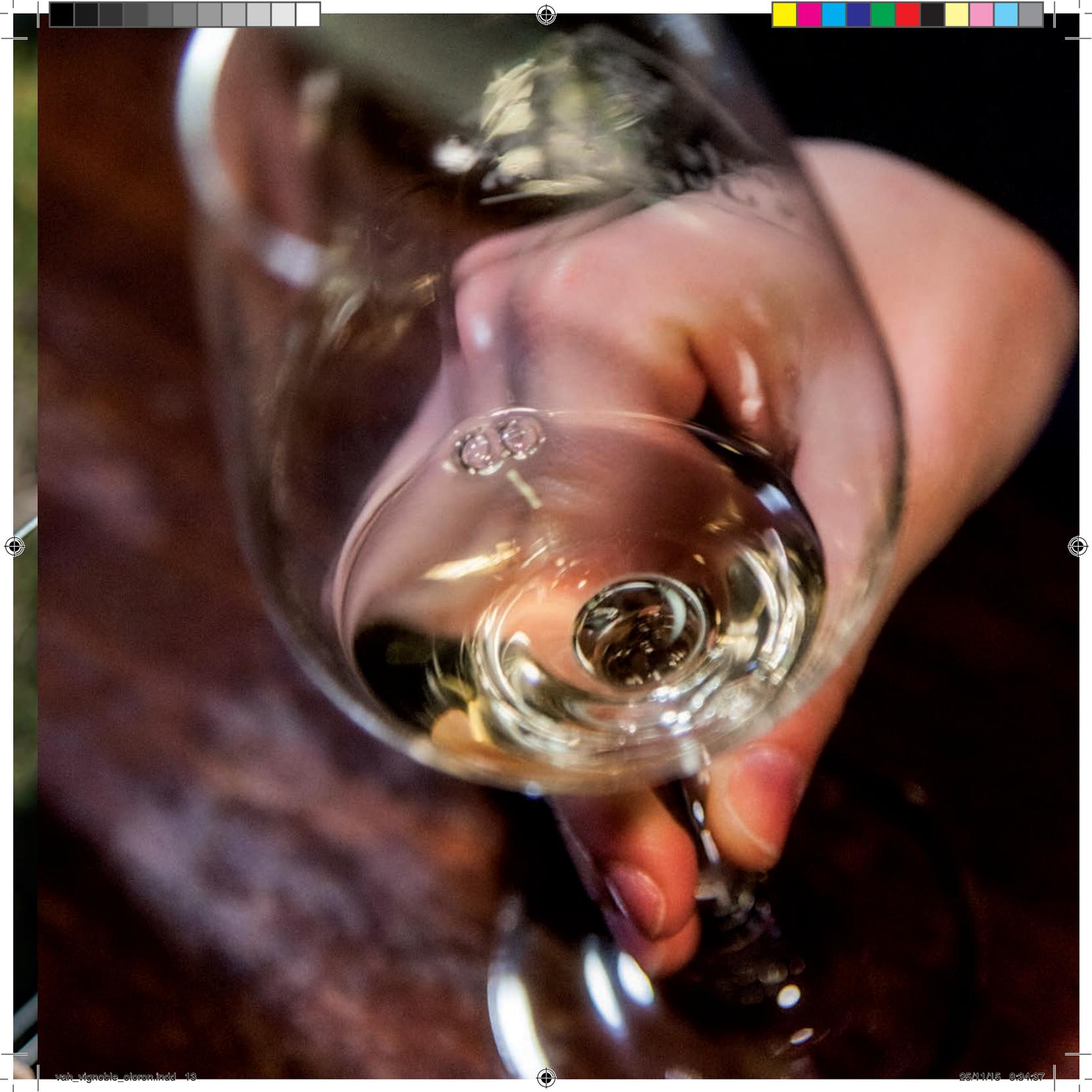
savoir-faire locaux tout en se nourrissant d'une ouverture au monde. Les vigneronnes ouvrent les portes de leurs chais tout au long de la route...

Ces deux démarches complémentaires sont caractérisées par la recherche d'un équilibre délicat entre intensification de la production, autorisant le développement de l'activité sur le territoire, et la conservation des qualités et de l'authenticité du produit. La reconnaissance en 1996 de l'AOC «Vendanges tardives» semble venir consacrer un demi-siècle d'efforts conjoints pour la valorisation d'un vignoble en pleine affirmation, lequel couvre aujourd'hui plus de 1000 hectares.















◀ Un patrimoine gourmand.
Ambiance de chai.
Esthétique de la modernité.



Paysage d'hiver.

Le relief accidenté donne un vignoble exigu, majoritairement composé de petites exploitations familiales qui pratiquaient essentiellement la polyculture. L'élevage, le maraîchage et les petits fruits (les fraises de la Chapelle de Rousse étaient réputées aux Halles de Pau) côtoyaient les vignes. Originellement, l'organisation spatiale qui en découlait était centrée sur des corps de ferme dispersés sur les coteaux. Les vignes étaient proches de la maison (ostau en béarnais), et alternaient avec des champs, des pâtures ou des vergers et des boisements (agro-sylvo-pastoralisme).

Le développement de l'activité viticole a progressivement accru la surface cultivée de vignes, les éloignant de fait de leurs parcelles originelles.

Si cet habitat traditionnel a largement contribué à façonner le territoire, il ne faut pas négliger l'impact paysager des châteaux, patrimoine architectural remarquable, qui ponctuent le territoire. De même, les façons de conduire la vigne, spécifiquement le développement de la culture en terrasse, transforment toujours plus l'espace. La combinaison de ces éléments engendrent les paysages du vignoble actuels.

Enfin, ce qui fait très sûrement la typicité et l'originalité des paysages du Jurançon, reste la présence de la chaîne des Pyrénées, élément fort qui, par ses lignes, vient structurer la vue au loin. « Au fond, les cimes azurées des Pyrénées barrent l'horizon et pour éviter la monotonie d'une ligne continue, se brisent subitement pour donner place au Pic-du-Midi d'Ossau, à la forme singulière » [6].

Paysages de vignobles





Composantes paysagères
principales des coteaux
du vignoble du Jurançon.

Nord

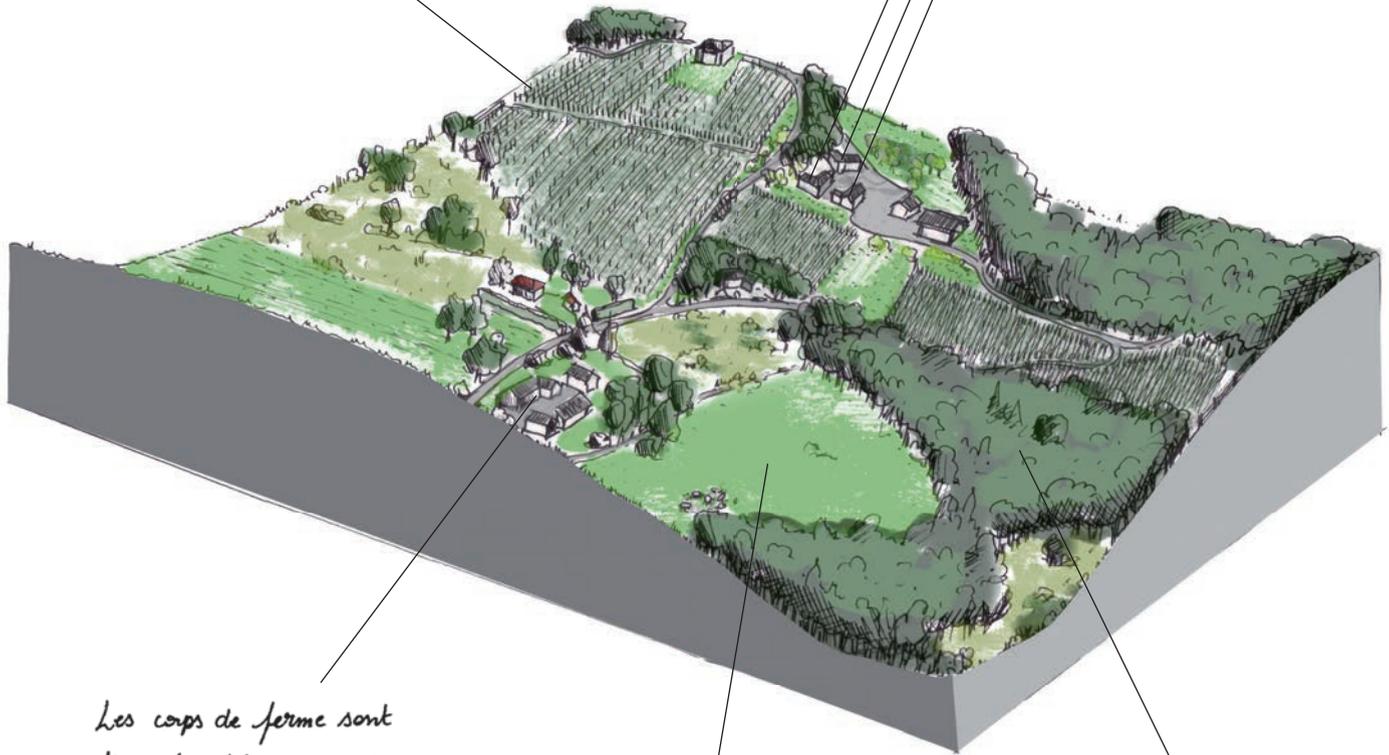
L'habitat traditionnel organisé
autour d'une cour fermée

Les meilleurs versants sont
réservés à la vigne (Sud)

La maison: "l'otau"

La grange: étable et poulailler

Le chai



Les corps de ferme sont
dispersés, bâtis dans la
pente et entourés de végétation

Espaces boisés et alternance
de paysages ouverts et fermés

Champs et pâtures



Patrimoine immatériel

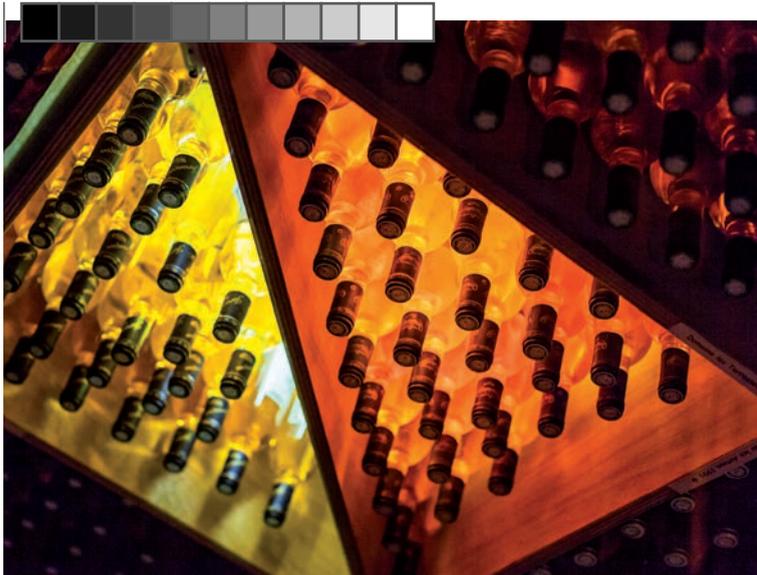
Sous une trame permanente, trois terroirs bien individualisés sont identifiables : celui de la Chapelle de Rousse, le cœur historique, celui de Lasseube au nord et celui de Monein à l'ouest. Le terroir est le sol de la vigne : ses caractéristiques jouent un rôle déterminant dans la production du raisin.

Au-delà de l'influence du sol, c'est la différence entre les vigneron qui s'exprime à travers le diversité des goûts. En effet, la viticulture est avant tout une histoire de savoir-faire. Quoi d'étonnant quand on sait que le vin s'élève...

La très grande majorité des domaines du Jurançon est le fruit d'une transmission familiale. Depuis la fin des années 1970, la polyculture décroît, signe tangible, ici comme ailleurs, de la fin d'une époque. On trouve encore quelques vigneron qui, à côté de la vigne et du vin, élèvent des Blondes d'Aquitaine ou cultivent quelques hectares de maïs en souvenir de l'héritage familial ou pour valoriser des terres qui ne peuvent pas accueillir de vignes.

En revanche, la spécialisation des vigneron leur a permis d'acquérir un bagage technique qui a contribué à l'amélioration

de la qualité des productions. La jeunesse des exploitants qui s'engage dans les années 1980 a autorisé leurs enfants à explorer d'autres voies professionnelles avant de revenir avec un projet personnel et une ouverture d'esprit qui bénéficiera à l'ensemble de l'appellation. Aujourd'hui, presque tous les domaines sont transmis au sein de la famille et les installations hors du cadre familial sont exceptionnelles (mais elles amènent souvent un nouveau regard sur la profession et ses savoir-faire). La transmission inter-générationnelle des méthodes de culture et de vinification spécifiques à



Bouteilles de la Cave coopérative de Gan.



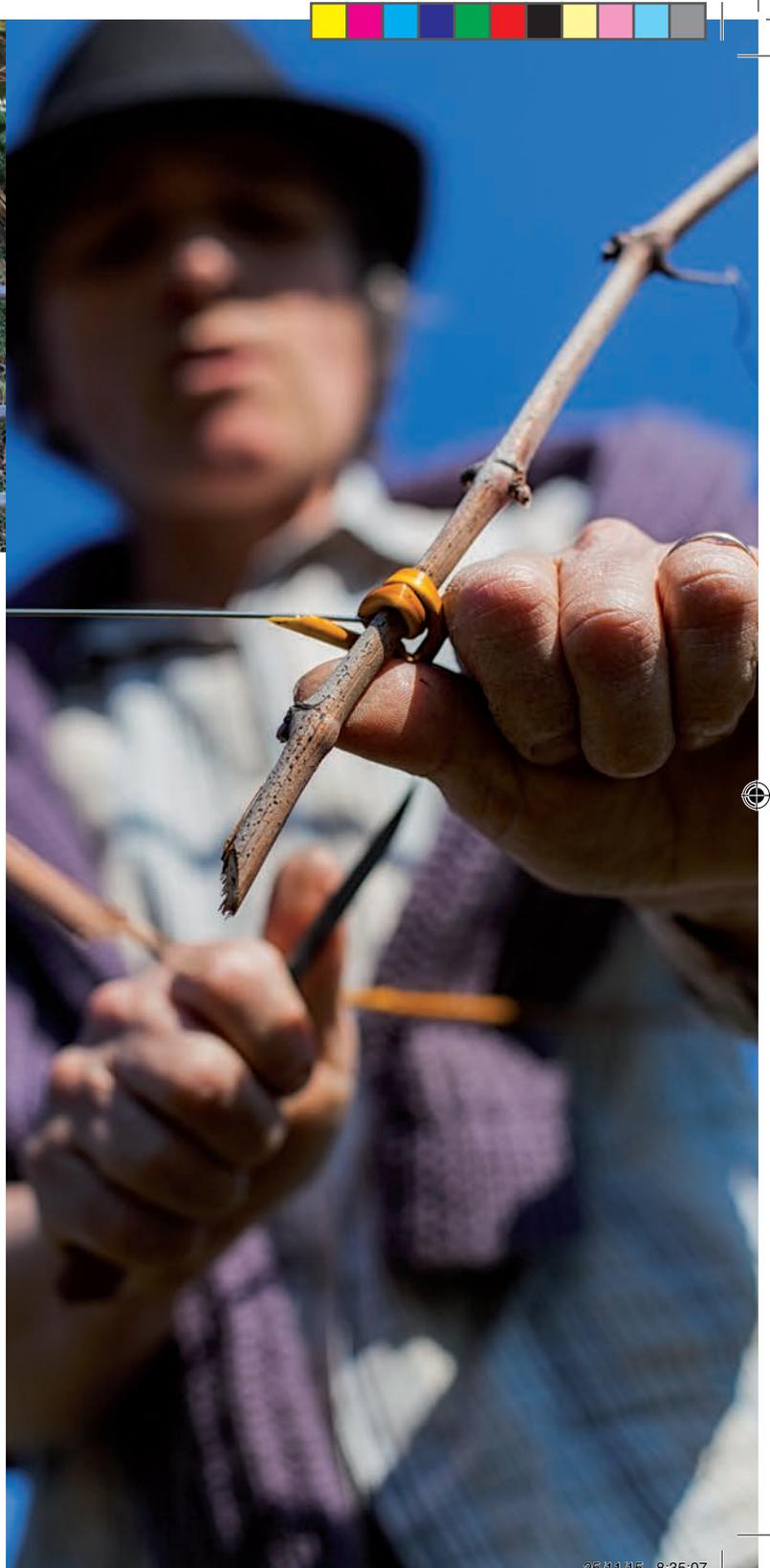
Héritages au Clos Lapeyre.



Le char à bœufs dans le travail des vignes à la fin du XIX^e siècle.



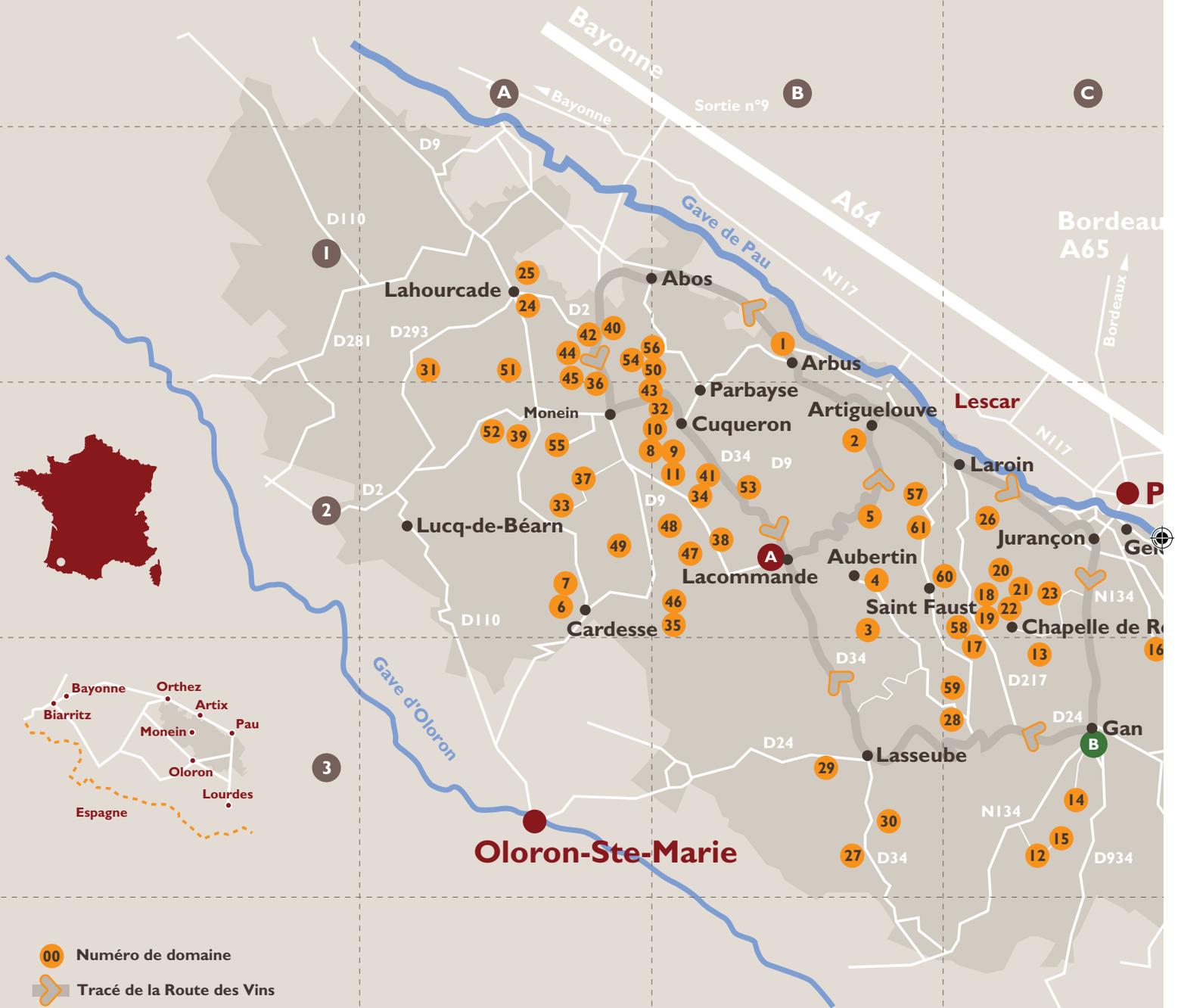
Travail de l'osier:
perpétuer la tradition.



l'appellation reste très importante. L'association de la Route des Vins favorise la circulation de l'information, l'entraide et les échanges techniques entre vignerons : cet objectif de transmission est d'ailleurs une des raisons premières qui a poussé ses initiateurs à s'engager dans sa création.

Si la dimension historique du vignoble du Jurançon oscille entre mythe et réalité, l'héritage est bien réel. Il est tout d'abord technique, dans les façons de la vigne (agencement, taille et traitement), mais il ne faut pas négliger non plus le legs d'une certaine tradition paysanne, réinvestie à l'heure actuelle.

Ainsi, le travail d'attache de la vigne à l'osier, technique traditionnelle effectuée manuellement, se perpétue encore de nos jours, tout comme celle des vendanges, qui sont les plus tardives de la région (octobre-novembre, parfois décembre) en raison de la douceur du climat local.



- 00 Numéro de domaine
- Tracé de la Route des Vins
- A Maison des Vins du Jurançon
- B Cave des producteurs de Jurançon à Gan



deaux

Bordeaux

Sortie n° 10

Tarbes

Pau
Gelos

134

de Rousse

16

Gan

934

- 1 Château D'abos
05 59 83 08 13 | B1
- 2 Domaine Du Cinquau
05 59 83 10 41 | B2
- 3 Les Jardins De Babylone
05 59 04 28 15 | B2
- 4 Domaine Bory
05 59 82 70 58 | B2
- 5 Domaine Reyau
05 59 82 70 18 | B2
- 6 Clos Castet | 05 59 21 33 09 | A2
- 7 Clos Marie-Louise – Château
Lapuyade | 05 59 21 32 01 | A2
- 8 Clos Bellevue | 05 59 21 34 82 | B2
- 9 Clos Benguères
5 59 21 43 03 | B2
- 10 Château De Cuqueron
05 59 21 33 42 | B2
- 11 Domaine Peyrette
05 59 21 31 10 | B2
- 12 Clos Husté | 05 59 21 75 52 | C3
- 13 Château Jolys – Société Latrille
05 59 21 72 79 | C3
- 14 Domaine Latapy
06 23 22 07 29 | C3
- 15 Domaine Mondinat
05 59 21 71 53 | C3
- 16 Domaine De Sarro
05 59 06 06 40 | C2
- 17 Domaine Bazillacq
05 59 83 06 30 | C3
- 18 Clos Labrée | 05 59 21 61 47 | C2
- 19 Cru Lamouroux
05 59 21 74 41 | C2
- 20 Lapeyre | 05 59 21 50 80 | C2
- 21 Camin Larredya
05 59 21 74 42 | C2
- 22 Château De Rousse
05 59 21 75 08 | C2

- 23 Clos Thou | 05 59 06 08 60 | C2
- 24 Cancaillaü – Clos De La Vierge
05 59 60 08 15 | A1
- 25 Haut Berba | 05 59 60 36 87 | A1
- 26 Domaine De Souch
05 59 06 27 22 | C2
- 27 Domaine Belair
05 59 04 20 94 | B3
- 28 Domaine Bordenave-Coustarret
05 59 21 72 66 | C3
- 29 Domaine De Cabarrouy
05 59 04 23 08 | B3
- 30 Domaine Tinou
05 59 04 21 77 | B3
- 31 Domaine Larroudé
05 59 34 35 40 | A1
- 32 Domaine Bellauc
09 64 40 46 77 | B2
- 33 Domaine Bellegarde
05 59 21 33 17 | A2
- 34 Domaine Bordenave
05 59 21 34 83 | B2
- 35 Domaine De Bourrassot
05 59 21 48 78 | A1
- 36 Domaine Bru-Baché
05 59 21 36 34 | A1
- 37 Domaine Capdevielle
05 59 21 30 25 | A2
- 38 Domaine Castéra
05 59 21 34 98 | B2
- 39 Domaine Cauhapé
05 59 21 33 02 | A2
- 40 Confrérie Du Jurançon
05 59 21 34 58 | B1
- 41 Domaine Gaillot
05 59 21 31 69 | B2
- 42 Domaine Ganadé
05 59 21 31 67 | A1
- 43 Domaine Guirardel
05 59 21 31 48 | B2

- 44 Château Lafitte
05 59 21 49 44 | A1
- 45 Clos Laplume | 05 59 21 27 60 | A1
- 46 Domaine De Malarrode
05 59 21 44 27 | B2
- 47 Domaine Montaut
05 59 21 38 17 | B2
- 48 Domaine De Montesquiou
05 59 21 43 49 | B2
- 49 Domaine Nigri
05 59 21 42 01 | B2
- 50 Domaine Nomboly-Traydou
05 59 21 35 98 | B1
- 51 Clos Orgambide
05 59 21 43 97 | A1
- 52 Domaine Placé-Lecigne
05 59 84 08 20 | A2
- 53 Domaine Ricarde
05 59 21 30 47 | B2
- 54 Domaine Soureilh
05 59 21 34 07 | B1
- 55 Uroulat | 05 59 21 46 19 | A2
- 56 Domaine Barthélémy
05 59 21 42 67 | B1
- 57 Domaine Bousquet
05 59 83 05 56 | B2
- 58 Domaine Burgué-Séré
05 59 83 06 40 | C2
- 59 Domaine Haugarot
05 59 40 69 10 | C2
- 60 Cru Larose | 05 59 83 12 06 | C2
- 61 Domaine Vignau La Juscle
05 59 83 03 66 | B2

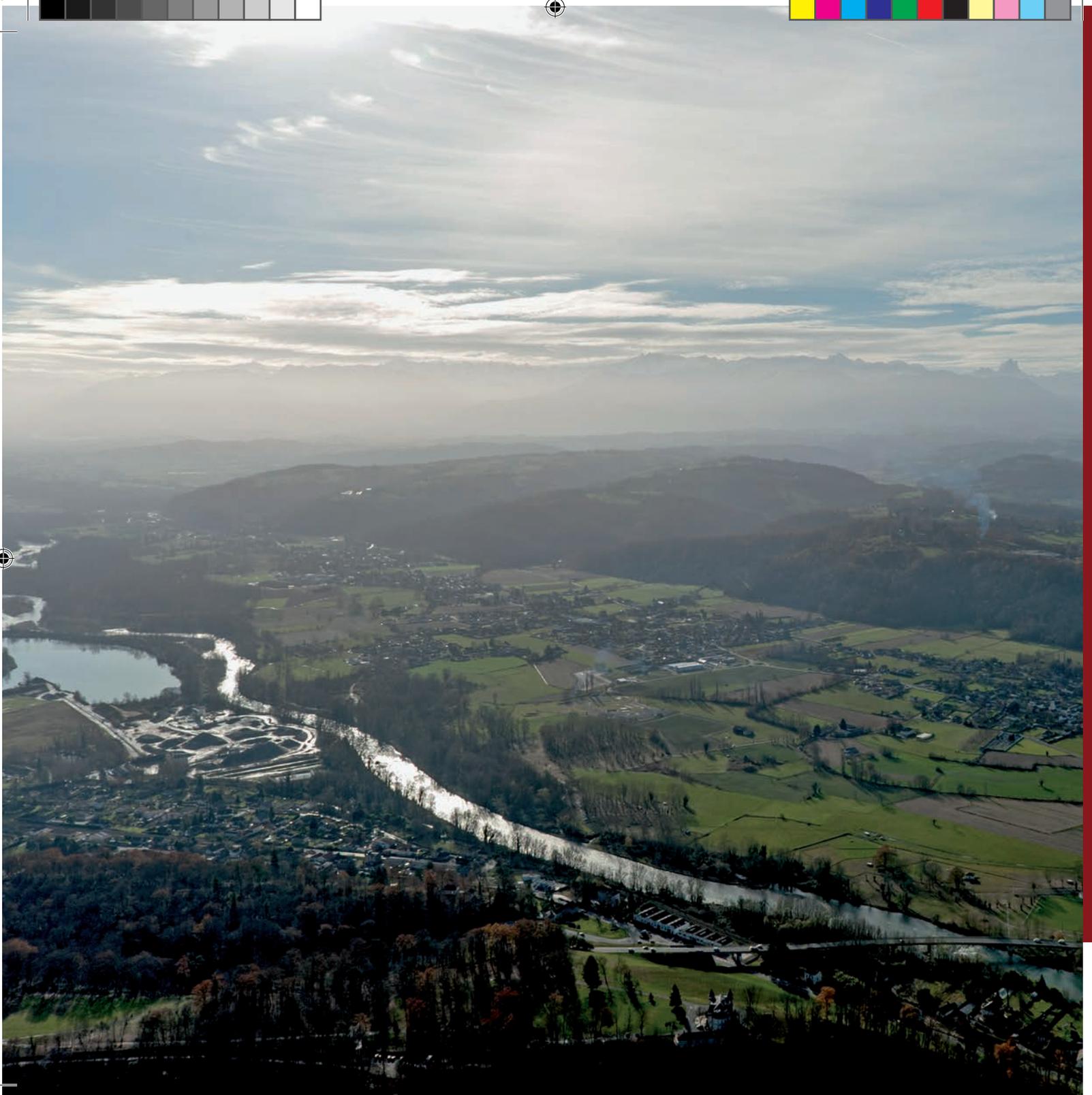
**A Maison des vins du
Jurançon à Lacommande**

05 59 82 70 30 | B2

**B Cave des producteurs
du Jurançon à Gan**

05 59 21 57 03 | C3





Des patrimoines à vivre

La Cave des producteurs de Jurançon à Gan

53 avenue Henri IV — 64 290 Gan

La Cave des producteurs de Jurançon située à Gan vous accueille toute l'année pour découvrir gratuitement lors de visites guidées les techniques de vinification et d'élevage du vin de Jurançon dans l'ambiance originale des chais semi-enterrés : l'occasion aussi d'admirer l'or des vieux millésimes. Lors des portes ouvertes d'été et de Noël, de nombreuses animations vous sont proposées autour du vin, de la gastronomie et de la culture traditionnelle : chants pyrénéens, initiation à la dégustation... La Cave des producteurs de Jurançon bénéficie de plus du label Tourisme et handicap pour une offre ouverte à tous !

05 59 21 57 03 | cave@cavedejurancon.com | www.cavedejurancon.com

La Route et la Maison des Vins du Jurançon

Rue de l'Église — 64 360 Lacommande

La Route des vins du Jurançon est un itinéraire fléché au sein duquel chacun peut construire le sien. Vous pourrez découvrir des chais traditionnels, l'occasion d'une rencontre avec des hommes et des femmes qui perpétuent la tradition viticole. L'association vous accueille à la Maison des Vins à Lacommande et propose de nombreuses animations culturelles au cœur du vignoble : des expositions, poésie dans les Chais, ou encore les Fêtes des vendanges (septembre – décembre) et les Portes ouvertes (décembre) !

05 59 82 70 30 | contact@vins-jurancon.fr | www.vin-jurancon.fr

Pour en savoir plus sur le Béarn antique

L'espace muséographique de Claracq

64 330 Claracq | 09 67 13 86 69 | musee@cc-theze.fr

www.villa-gallo-romaine-de-lalonquette.fr

Références du texte

[1] <http://archeologie-vin.inrap.fr/Archeologie-du-vin/Histoire-du-vin/Antiquite>

[2]* Jean-Joseph d'Expilly. *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*. 1766.

[3]* Victor Sébastian. *Les vins de luxe*. Montpellier : Coulet, 1897.

[4] www.inao.gouv.fr

[5]* Louis Lochard. *Le cayer des despenses de la cour de Béarn, 1520-1623*. Pau : Ribaut, 1886.

[6]* Eugène Trutat. *Les stations hivernales du Sud-Ouest*. Toulouse : Durand, Fillous et Lagarde, 1885.

* Consultable en ligne sur www.gallica.fr

Pour en savoir plus...

Jean Loubergé. *Le vin de Jurançon : hier et aujourd'hui*. Biarritz : Atlantica, 1993.

Jean-Claude Hinnewinkel et Sandrine Lavaud (dir). *Vignobles et vins en Aquitaine : images et identités d'hier et d'aujourd'hui*. Bordeaux : Maison des Sciences et de l'Homme d'Aquitaine, 2009.

Jean Delfaud et Jean-François Duthil. *Vignobles du piémont pyrénéen : terroirs, hommes et vins*. Pau : Pin à crochets, 2003.

Glossaire

Chai : entrepôt où sont stockés les fûts de vin.

Fors de Béarn : charte de coutumes (droits et devoirs) accordées par le vicomte béarnais à ses sujets.

Gave : nom donné aux torrents et rivières pyrénéens.

Épiphytie : épidémie chez des plantes de la même espèce.

Mythe henricien : légendes qui entourent Henri IV.

Textes

Ville de Pau | Julie Boustingorry et Route des Vins du Jurançon Cédric Laprun

Photographies

Communauté d'agglomération Mathieu Thomassin | Marc Heller | Cave de Jurançon à Gan

Images d'archives

Réseau des médiathèques Archives communautaires Musée des Beaux-Arts Pau / CDAPP

Bloc de paysage

Isabelle Laguillon, paysagiste DPLG

Conception graphique

LM communiquer

Réalisation

Jean-Marc Saint-Paul

Impression

Imprimerie Ménard labellisé Imprim'Vert

2013

Remerciements

Irène, Marcel et Jean pour leurs précieux témoignages.

Cette publication a été réalisée dans le cadre du programme européen Innovate qui vise à promouvoir la culture comme levier de développement des territoires.





Pyrénées béarnaises, Pays d'art et d'histoire

Les Pyrénées béarnaises ont signé en janvier 2013 avec le Ministère de la Culture et de la Communication la convention Pays d'art et d'histoire.

Le label « Pays d'art et d'histoire » est attribué aux collectivités qui, conscientes des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création, à la qualité architecturale et au cadre de vie.

Le service du patrimoine coordonne les initiatives des Pyrénées béarnaises et propose toute l'année des activités pour les habitants du pays et le jeune public.

Villa du Pays d'Art et d'Histoire — Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine des Pyrénées béarnaises

La Confluence

Rue de l'Intendant d'Etigny

64400 Oloron Sainte-Marie

TÉL. 05 64 19 00 10

COURRIEL: ciap@piemont-oloronais.fr

pah.pyreneesbearnaises.fr

À proximité...

Pau, le Béarn des gaves, Bayonne bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.